JEAN RICHEPIN 1849–1926

Les trois las

C’est l’auberge des trois soulas.
Bon pot, bon vin, bons matelas.
Y sont arrivés les trois las.

Voilà des ans, des ans, des ans,
Qu’après l’auberge aux trois présents
Ils trimardent à pas pesants.

Las d’avoir soif, las d’avoir faim,
Ils vont boire et manger enfin,
Et dormir sur le duvet fin.
O joie ! ô rêve ! ô paradis !
Dans l’auberge des trois crédits,
Tous les jours seront des lundis.

Sans compter l’hôtesse Margot,
Dont chacun prendra son écot
Gratis à tire-larigot !

C’est l’auberge des trois soulas.
Avec le cœur en falbalas
Y viennent cogner les trois las.

Au guichet de l’huis a paru
Un vieux qui leur a dit, bourru :
« Je n’ouvre pas à Lustucru. »

De la lucarne du grenier,
Margot, au minois printanier,
Vida sur eux son pot brenier.

Sans soupe, vin, ni matelas,
En criant comme des colas
S'en sont retournés les trois las
Encor des ans, des ans, des ans
D'hivers glacés, d'étés cuisants,
Vont les trois las à pas pesants.

C'est l'auberge des trois regrets.
De loin sont revenus auprès
Les trois recrus, les trois pauvrets.

Ils ont clamé : « Holà ! holà !
« Gala nous faut ! Nous faut gala ! »
Leur voix sonnait haut, ce coup-là.

Ils avaient, le long des chemins,
Coupé des triques aux cormins,
Et les brandissaient à deux mains.

Les yeux luisant en coutelas,
Ils se sont rués, les trois las,
A l'auberge des trois soulas.

Ont jeté le vieux dans son puits,
Pillé les lards, vidé les muids,
Avec Margot se sont enfuis.

Mais Margot n'est qu'une poison ;
Et les cognes par trahison
Ont mis les trois las en prison.

C'est l'auberge des trois péchés.
Devant elle on les a branchés,
Dansant des gigues sans planchers.

C'est l'auberge des trois remords,
La loi dit : « Tu mordis, je mords. »
Et les trois las sont les trois morts.

Mais les trois morts bercés des vents
Parlent aux nouveaux arrivants.
C’est l’auberge des trois vivants.

C’est l’auberge des trois pendus
Auxquels demain seront rendus
Tous les honneurs qui leur sont dus.

C’est l’auberge des trois repos,
Qu’on pavoisera de drapeaux,
Taillés, ô bourgeois, dans vos peaux.

C’est l’auberge des trois gaîtés
Où seront un jour bien traités
Tous les las morts ressuscités.

C’est l’auberge des trois soulas
Où tinteront pour les trois las
Les angelus au lieu des glas.